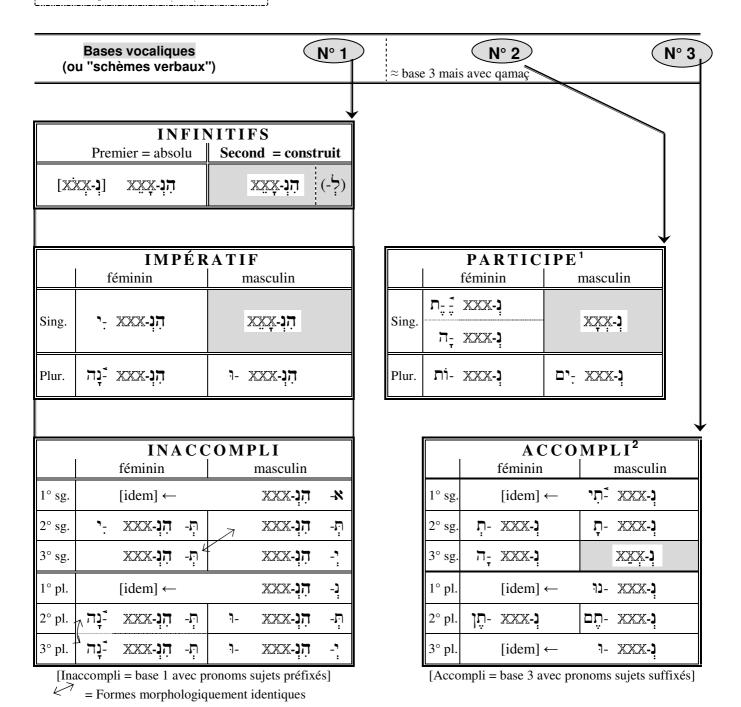
Racine "binyanisée" : אאא - הָּנְּ- [avec préfixe - הִּנְ- = נְ- + הֹ - יִם ou - יַן

la conjugaison théorique au binyan NIF<AL (n° II)



_

Remarque: Un suffixe commençant par une voyelle (type -v ou -vC) ne se place pas après, mais sous la dernière consonne radicale, soit אַאַאַ פֿן אַאַאַאַ et même אַאַאַ ; mais bien sûr אַאַאַ (cf. cours grammaire § 253 c).

¹ Base 2 ≈ base 3 (« musique » = "ni-a", sans préfixe -ב); mais avec, au lieu du pattah de l'accompli, un qamaç gadôl qui reste stable dans toute la flexion du particpe (comme dans les binyanîm passifs).

² Aux bases 3 et 2, on peut imaginer que le préfixe -ה, en tête d'une série de 3 shewa (אַגַאָּב, ה), s'élide complètement ?
À la base 3, avec les suffixes de type -v, (c'est à dire à la 3° pers. fem. sing. et à la 3° pers. du pluriel), on élide, comme au pa al, la 2° voyelle = pattaḥ (dont la syllabe a perdu l'accent) et on la remplace par un shewa mobile.